

MARDI 27. De la férie. — *Couleur violette.* — Office votif des saints apôtres. — *Semi-double, couleur rouge.*

Le principe fondamental de la conduite chrétienne consiste, selon l'Evangile, à vivre en dehors du monde, à se séparer du monde. Par *monde*, il faut entendre tout ce qui fait opposition à Jésus-Christ, tout ce qui refuse de le reconnaître ou de se laisser guider par lui. Le monde est cet ensemble de maximes qui tend à comprimer l'élan surnaturel des âmes vers Dieu, à captiver notre cœur dans les liens des plaisirs défendus, à nous séduire par l'appât de satisfactions dangereuses. Nous ne saurions trop nous mettre en garde contre ce monde-là, car il a des intelligences dans notre cœur.

MERCREDI 28. Mercredi des Cendres. — *Couleur violette.* — Aujourd'hui avant la messe, l'Eglise bénit les cendres et rappelle à tous ses enfants cette grave sentence qui, au témoignage de l'Esprit-Saint, nous garderait du péché, si nous ne l'oublions jamais : *Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* — Les cendres sont à la fois le symbole de la mort qui dissoudra nos corps et de la pénitence qui sauvera et nos corps et nos âmes.

JEUDI 1^{er} MARS. — SAINT AUBIN, évêque d'Angers. — *Double, couleur blanche.*

Né au pays de Vannes, de parents riches et nobles, Aubin fit de bonne heure le sacrifice de la fortune et des honneurs qui l'attendaient dans le monde pour se donner tout à Dieu dans le monastère de Tintillant, aux environs d'Angers. L'humble religieux devint bientôt, malgré les résistances de sa modestie, l'abbé du monastère, qu'il gouverna pendant vingt-cinq ans avec autant de douceur que de fermeté. Malgré lui encore, il dut monter sur le siège épiscopal d'Angers. L'amour qu'il y montra pour les pauvres, son zèle pour la gloire de Dieu et le rétablissement de la discipline ecclésiastique prouvèrent, une fois de plus, que la voix du peuple et du clergé qui l'avaient choisi pour évêque était aussi la voix de Dieu. Saint Aubin mourut en 550, déjà célèbre par de nombreux miracles et une grande réputation de sainteté.

VENDPEDI 2. — LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE N. S. JÉSUS-CHRIST. — *Double-majeur, couleur rouge.*

Après l'horrible traitement de la flagellation, les soldats de Pilate ramènent Jésus au prétoire. Ils le couvrent d'un lambeau de pourpre, enfoncent dans sa tête une couronne de longues épines et lui mettent un roseau à la main ; puis les uns fléchissent le genou devant lui et l'insultent en disant : *Salut, roi des Juifs*, tandis que les autres lui crachent au visage, ou lui donnent des soufflets, ou le frappent sur la tête avec le roseau. Notre Seigneur demeure ainsi couronné de ce diadème sanglant jusque sur la croix, estimant qu'il ne donnait pas trop de souffrances à l'expiation de nos pensées et de nos désirs coupables. — Retenons aujourd'hui ce mot de saint Bernard : Sous un chef couronné d'épines, c'est une honte que les membres soient délicats !